



C'est l'apparition de revêtements artificiels et agressifs, tels que pavés et graviers, qui a incité l'Homme à rechercher des moyens de ferrer les chevaux. Pendant très longtemps, ils ont en effet été employés sans aucune protection. Aujourd'hui, le débat sur cette question est plus que jamais d'actualité ! Comment pouvons-nous voyager par monts et par vaux sur notre cheval tout en protégeant ses pieds, et pas seulement des reliefs accidentés mais aussi de maréchaux-ferrants parfois incompetents ? Qui devons-nous croire lorsqu'il s'agit de décider si nous devons poser des fers, mettre des bottes ou laisser le cheval aller pieds nus ? Quel genre de piège attend un cavalier au long-cours peu méfiant qui souhaite vaquer avec un cheval ferré dans des pays lointains ?

Sachant qu'un voyage peut être rapidement et irrémédiablement interrompu si la corne trop usée fait souffrir le cheval, il convient d'examiner ce problème avec soin. Il nous faut, pour tenter de trouver une réponse, mêler la voie de la raison et les enseignements de l'Histoire.

Le cheval est-il mieux pieds nus ?

Pourquoi cette question, qui fait encore aujourd'hui débat, est-elle si importante ? En matière de voyage équestre, il s'agit de comprendre que ce qui se passe sous les sabots de votre cheval conditionne la distance qu'il peut parcourir. Et personne ne peut nier que certains voyages extraordinaires ont été réalisés avec des chevaux pieds nus. En 1970, par exemple, le long-rider écossais Gordon Naysmith parcourt, avec deux poneys basuto pieds nus, une distance de 20 000 kilomètres de l'Afrique à l'Autriche. Dans leur environnement naturel, les sabots des chevaux sauvages ont été façonnés par les mouvements constants, nécessaires pour trouver des pâturages et de l'eau. Peu de choses ont changé lorsque nos ancêtres les ont domestiqués et montés. Ils continuaient à vivre dans la nature, dans une prairie...

■ Certaines surfaces granuleuses sont particulièrement abrasives et douloureuses pour les pieds du cheval.

Photo : DR ■



■ Que ce soit pour des chevaux ferrés ou pieds nus, l'intervention du maréchal est requise.
Photo : DR ■

FER, le tour du monde !

La tradition de ferrer les sabots n'est pas apparue dès les débuts de l'équitation. En réalité, ces protections se sont révélées indispensables lorsque les pistes asphaltées et les routes sont devenues si dures qu'elles provoquaient fréquemment des blessures aux pieds des chevaux. Pieds nus, fers ou hipposandales ? Laissez le terrain décider s'il est nécessaire de protéger les sabots de votre cheval lors d'un voyage au long-cours.

Laisser le terrain décider

Ainsi, l'histoire des explorateurs équestres montre que, dans certaines circonstances, un cheval peut travailler et voyager sans devoir porter de fers. Mais ces cas sont relativement rares dans notre monde moderne. Quel est le facteur décisif pour voyager sans fers : philosophie personnelle ou nécessité géographique ? Billy Brenchley était un maréchal-ferrant professionnel et un ardent défenseur des « pieds nus », en tout cas lorsque le terrain l'autorisait. Son objectif était de voyager ainsi à travers le continent africain. Et, pourtant, après avoir parcouru 4 300 kilomètres au fil des reliefs accidentés du nord de l'Afrique, il a décidé qu'il valait mieux équiper ses chevaux d'hipposandales. Qui d'autre les utilisait ? Gordon Naysmith ! Même si ses basuto ont réalisé une grande majorité du voyage pieds nus, Gordon ne s'est pas obstiné lorsque le sol est devenu agressif. Sur les terrains durs et rocaillieux d'Afrique du nord, il s'est rendu compte que leurs pieds ne supporteraient pas la rigueur du chemin. Afin de garder les sabots sains, il convient de prendre une variété de facteurs en considération. Le premier devoir est de toujours pêcher par excès de prudence. Si le chemin devient très inconfortable, mieux vaut chausser le cheval ou tenter de le protéger avec des bottes ou d'autres options. Lorsque l'Australien Tim Cope débute son voyage de 6 000 kilomètres de la Mongolie à la Hongrie, ses chevaux sont pieds nus. Mais, après avoir parcouru des milliers de kilomètres, il est



Point de vue de guerriers

L'Histoire est du côté des chevaux pieds nus. C'est ainsi que Gengis Khan a mené sa cavalerie à la victoire. Mais les temps ont changé et d'autres guerriers ont décidé, eux, de ferrer. Lorsque Napoléon envahit la Russie à l'été 1812, la Grande armée est accompagnée d'environ 150 000 chevaux. Cette imposante cavalerie a quitté la France avec 600 000 fers aux pieds, maintenus en place par 4 800 000 clous !

■ C'est très facile de se tromper. Cette route paraît plate et lisse de loin mais sa surface est composée de graviers qui détruisent les sabots. Photo : DR ■

CONSTRUCTIONS EQUESTRES



Boxes Barn's



BOMACO



Manèges Hangars



Abris de pré Stabulations



Ecurie Jean Teulère
Comme les champions choisissez BOMACO



www.bomaco.fr

Tel: 33.02.35.27.98.62 Fax: 33.02.35.27.86.06 E-mail: bomaco@bomaco.fr F 76400 EPREVILLE

30 500 km dans ses sandales

L'un des plus spectaculaires voyages équestres a été réalisé avec des hipposandales. Au cours de leur voyage historique, long de 30 500 km, de la pointe de la Patagonie jusqu'au nord de l'Alaska, le Russe Vladimir Fissenko et son compagnon nord-américain Louis Bruhnke, ont utilisé des « easyboots » (hipposandales) avec beaucoup de succès.



■ Ferrure en Afghanistan. Photo : DR ■

■ Cheval de bât avec des hipposandales artisanales. Photo : DR ■



■ Ferrage d'un jeune cheval au Kazakhstan. Photo : DR ■



contraint de les ferrer car il rencontre le plus souvent des sentiers rocailleux et des routes. Tim, Billy et Gordon apparaissent comme de sages exemples pour les cavaliers au long-cours en ce sens que la décision finale doit toujours dépendre de la nature du terrain.

Hipposandales : la bonne option !

Comment éviter la catastrophe ? Quels sont les dangers que courent les pieds des chevaux lors de longs périodes ? Il peut arriver que le voyage se déroule dans un pays où il n'existe pas de maréchal-ferrant et où on ne trouve pas de fers parce qu'ils n'existent pas dans cette culture. On peut aussi parfois trouver des maréchaux mais pas suffisamment compétents. Enfin, vous voyagez parfois dans un pays qui dispose à la fois de fers et de maréchaux mais vous découvrez qu'il n'y en a pas un seul disposé à vous aider ! Dans ces parties du monde où le cheval moderne (l'automobile) a prospéré, c'est-à-dire l'Australie, l'Europe de l'ouest et l'Amérique du nord, la quête d'un maréchal-ferrant peut devenir vraiment très problématique. C'est pourquoi, une fois encore, l'utilisation d'hipposandales peut être la meilleure solution ; le cavalier devra toujours en emporter quelques paires avec lui. Comme l'Histoire le prouve, l'Homme a toujours rivalisé d'ingéniosité pour imaginer des systèmes de cerclage, de nouage, d'arrimage, d'encollage de différents types de chaussures, de sandales, de chaussettes et de bottes à placer sous les pieds des chevaux. Et ce depuis des siècles ! Ce concept a toujours eu ses partisans et ses détracteurs, y compris au sein des long-riders qui ont joué un rôle significatif sur cette question.

Des précautions s'imposent néanmoins si vous décidez d'utiliser des hipposandales alors que vous êtes en déplacement. Vous devez vous assurer qu'elles sont de taille correcte et adaptées au pied de votre cheval. Commencez par parer correctement les sabots avant de placer les hipposandales en toute sécurité. S'il n'en a jamais porté auparavant, marchez-le lentement en lui donnant le temps de s'accoutumer à ces objets volumineux, d'abord en ligne droite puis en cercle. Restez à l'affût du moindre signe de gêne, voire de glissade. Trottez-le en vérifiant la régularité de ses allures. Bref, gardez un œil attentif à tout signe de déséquilibre ou de détresse ! ■

POUR RÉAGIR : PIERRE.MIRISKI@RANDONNERACHEVAL.FR

■ Avec la recrudescence des chevaux pieds nus, les fabricants proposent des modèles d'hipposandales de plus en plus nombreux et évolués. Photo : DR ■



Randonner à Cheval est disponible uniquement par abonnement

(possibilité d'acheter au numéro sur le site internet).

1 an 37,60 €

Abonnez-vous, ré-abonnez-vous... Faites passer le message !!!

Vous pouvez aussi vous abonner sur notre site : www.randonneracheval.fr

Demande d'abonnement

À retourner accompagnée de son règlement à :

Randonner à Cheval - Éditions La Tanière - Place de la Mare - 95450 Le Perchay

OUI, je m'abonne à Randonner à Cheval pour une durée de :

- France : 6 mois - 3 N° au prix de **20,80 €**
- 1 an - 6 N° au prix de **37,60 €**
- 2 ans - 12 N° au prix de **72,20 €**

- Etranger : 6 mois - 3 N° au prix de **24,80 €**
- 1 an - 6 N° au prix de **45,60 €**
- 2 ans - 12 N° au prix de **88,20 €**

Vos coordonnées complètes (en capitales)

Nom : Prénom :

Adresse complète :

Code postal : Ville :

Téléphone : Email :

par chèque bancaire ou postal à l'ordre des éditions La Tanière

par carte bancaire n°

date de validité cryptogramme (3 derniers chiffres au dos de la carte)

signature